

La Grrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrange



grange-unil.ch Théâtre et centre de création entre artistes et chercheurs

Saison 2025/26

| | |
|-----------------------------|--------------|
| Agenda | p. 2 |
| Édito | p. 12 |
| Spectacles | p. 17 |
| Festivals | p. 41 |
| Recherches-créations | p. 55 |
| Infos pratiques | p. 61 |

MARS

3–8.3

Le corps de Claudine

Fabrice Gorgerat – Cie Jours tranquilles

Spectacle / Théâtre

19–21.3

Jalousie des tempêtes

Emma Saba – Mary Madlean

Spectacle / Danse

26–27.3

Chimères

2^e édition

Festival arts/sciences

AVRIL

2.4

Women Martyrs in Action

Recherche-création

21–26.4

tabou

Jean-Daniel Piguet – Cie DanielBlake

Spectacle / Théâtre

MAI

4–16.5

Fécule

19^e édition

Festival artistique universitaire

26–31.5

Encyclopédie

Nicole Seiler

Spectacle / Danse

JUIN

9–14.6

Toxicorama

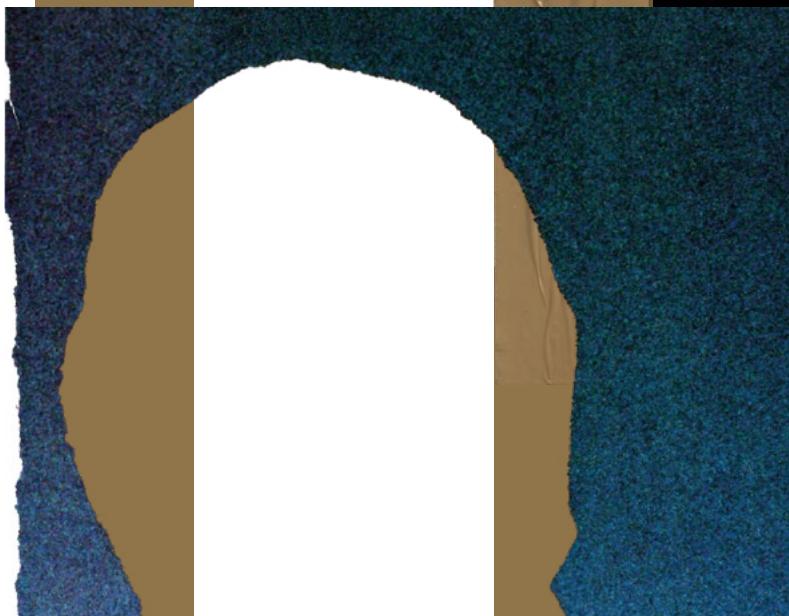
Louis Schild

Spectacle / Installation sonore

17–19.6

EcrIA

Recherche-création

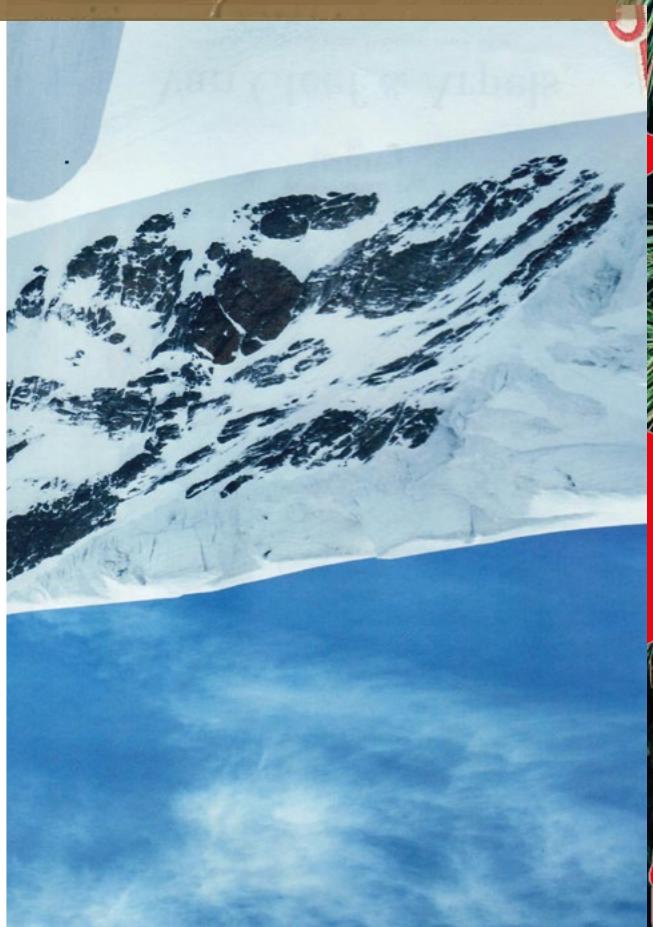




rappeler une évidence



**entre circuits électriques
et fleurs du jardin**



Édito

La deuxième partie de saison s'ouvre avec un diptyque de figures féminines singulières. Le corps de Claudine, du metteur en scène et Prix suisse des arts de la scène Fabrice Gorgerat, dresse le portrait de la mère de l'artiste, atteinte de la maladie de Parkinson. Claudine, née dans les années 1950, vit aujourd'hui équipée de technologies de pointe. Un jour après l'autre, cette *cyborg de la classe moyenne* cherche son équilibre, à l'interface entre circuits électriques et fleurs du jardin. Dans Jalousie des tempêtes, la chorégraphe Emma Saba convoque les fantômes des personnages féminins du répertoire lyrique classique et fait résonner, avec déloyauté et révolte, leurs chants jadis sacrifiés.

La suite de la saison fait la part belle aux nouvelles créations. Avec tabou, Jean-Daniel Piguet propose une plongée dans les zones d'ombre d'une histoire familiale, entre enquête psychologique et conte magique. Plus tard, Nicole Seiler présente Encyclopédie, une nouvelle création tout public dès 10 ans, qui tente par une série de gestes et autant de descriptions par les mots, de rappeler une évidence: le sens de chaque mouvement du corps dépend autant de celui qui l'émet que de celui qui le voit. Il y a donc autant de pas de danse que d'yeux qui les regardent et qui laissent libre cours à leur imagination.

Enfin, nous aurons le plaisir d'accueillir la dernière création de l'artiste Louis Schild, Toxicorama, qui, dans le cadre d'un programme de dialogue sciences-société, met en scène les récits des habitantexs du Vallon sur l'usine d'incinération qui a pollué durablement les sols de leur quartier, au cœur de Lausanne. Une

expérience sensible et politique à la croisée du théâtre documentaire, de l'installation sonore et de la performance.

Deux festivals ponctuent par ailleurs le printemps. Fin mars, Chimères, le temps fort dédié aux collaborations arts/sciences, revient pour une 2^e édition. Au cœur de l'évènement: quatre récits de collaborations entre artistes et chercheurexs, moments privilégiés où les équipes interdisciplinaires racontent leur expérience, mêlangeant anecdotes de terrain et réflexions théoriques et méthodologiques. Chaque soirée se clôt avec le spectacle Une utopie un peu merdique, pour lequel l'artiste Elise Perrin a engagé un dialogue avec la chercheuse Sarah Koller du Centre de compétences en durabilité de l'Unil. Puis début mai, la 19^e édition du Festival Fécule met à l'honneur la fibre artistique du campus avec deux semaines d'événements par et pour les étudiantexs.

En fin de programme, vous trouverez réunies deux restitutions de recherche-création proposées par des scientifiques de l'Unil. Avec Women Martyrs in Action, la chercheuse Susanna Scavello présente en mars une journée dédiée à Sainte Barbe et Sainte Agnès, deux figures martyres du Moyen Âge. Enfin, la saison se clôt avec EcrIA, un projet qui rassemble chercheur·es et autrices pour explorer les enjeux des pratiques d'écriture (poésie, théâtre, littérature) face à l'intelligence artificielle.

Bienvenue!

Bénédicte Brunet et l'équipe de La Grange

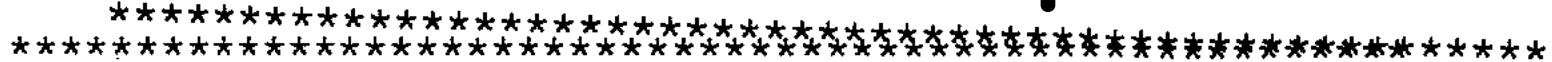
Écouter la playlist de la demi-saison



Découvrir les lectures en lien avec la programmation



Spectacles



Le corps de Claudine

Fabrice Gorgerat – Cie Jours tranquilles

Claudine, la mère du metteur en scène, est atteinte depuis plus de vingt ans de la maladie de Parkinson. Elle a été opérée, trépanée, jusqu'à devenir un bijou de technologie. C'est une cyborg à la peau ridée, translucide. Elle n'est plus que fragilité hyper-technologique, une métaphore du monde actuel. La relation entre performance et vulnérabilité est exacerbée dans son corps. Pourtant il y a chez Claudine cet acharnement délicat à vivre, à faire des confitures, à aller au jardin. Pourquoi, et quel est son secret?

Ma 3.3 19h

Me 4.3 19h

Je 5.3 19h + Vernissage de *Maman est une cyborg de la classe moyenne*
+ Rencontre avec l'équipe artistique et scientifique

Ve 6.3 20h

Sa 7.3 20h

Di 8.3 17h Sortie 

Création / Théâtre / Performance

Médecine / Neurosciences / Théologie / Informatique

Environ 1h20

Mise en scène et conception: Fabrice Gorgerat, en collaboration avec
Fiamma Camesi, Shannon Granger, Christophe Jaquet et la Compagnie

Bon plan :)

Repas de première offert, Ma 3.3 après le spectacle



Le cyborg défectueux est-il l'avenir de la classe moyenne?

Si la question se pose de plus en plus, c'est que la population vieillit. Et plus elle vieillit, plus on la bricole. La Suisse compte un nombre croissant de personnes atteintes de la maladie de Parkinson et presque toutes sont aujourd'hui équipées de technologies de stimulation cérébrale profonde. Claudine, la mère de Fabrice Gorgerat, a été implantée il y a une vingtaine d'années, quand sa maladie a commencé à devenir ingérable. Deux tiges en métal enfoncées dans son crâne par un prodige neurochirurgical régulent ses aires dopaminiennes en émettant un courant électrique. Dans le cerveau, ces aires sont liées à la motricité, aussi bien qu'à l'humeur et aux émotions. Avec une petite télécommande, le médecin de Claudine la programme: «Vous préférez marcher ou parler?».

Plus généralement, les *Medtech* posent des questions éthiques d'un nouvel ordre. Les implants de Claudine présentent une puce avec une mémoire et la capacité d'exécuter des programmes. Elle porte, juste sous la clavicule, un micro-ordinateur. Aucun ordinateur n'étant à l'abri d'une intrusion, il est virtuellement possible de hacker Claudine. De tels cas se sont déjà produits. Une pirate (bienveillante) a pris le contrôle à distance d'un modèle de

pompe à insuline connectée, démontrant que, depuis l'autre bout du monde, elle pouvait modifier le pancréas d'un parfait inconnu. Les *Medtech* interrogent aussi nos rapports sociaux, nos imaginaires, et surtout l'horizon collectif dans lequel nous voulons prendre soin des plus vulnérables. Les anthropologues de la médecine décrivent notre période comme celle d'une forte tension entre des thérapies coûtant plusieurs millions de francs et l'effondrement du système de santé. D'ailleurs, Claudine n'a rien d'un milliardaire californien en plein délire transhumaniste. Claudine vit dans un pavillon résidentiel quelque part au milieu du Jorat. Et si ses implants coûtent cher, il ne s'agit jamais que de deux tiges électriques branchées à une batterie, souvent dysfonctionnelles. Claudine est une cyborg, mais une cyborg de la classe moyenne. Défectueuse et imparfaite, mais précieuse: c'est l'enveloppe dont elle dispose pour se préparer à mourir.

Scientifiques associéexs à la résidence

Frédéric Amsler, théologien – Unil

Alain Kaufmann, sociologue et biologiste – Unil

Yohann Thenaisie, neuroscientifique – Unil

Cleo Charollais, étudiantx de Master en informatique – EPFZ

Maman est une cyborg de la classe moyenne

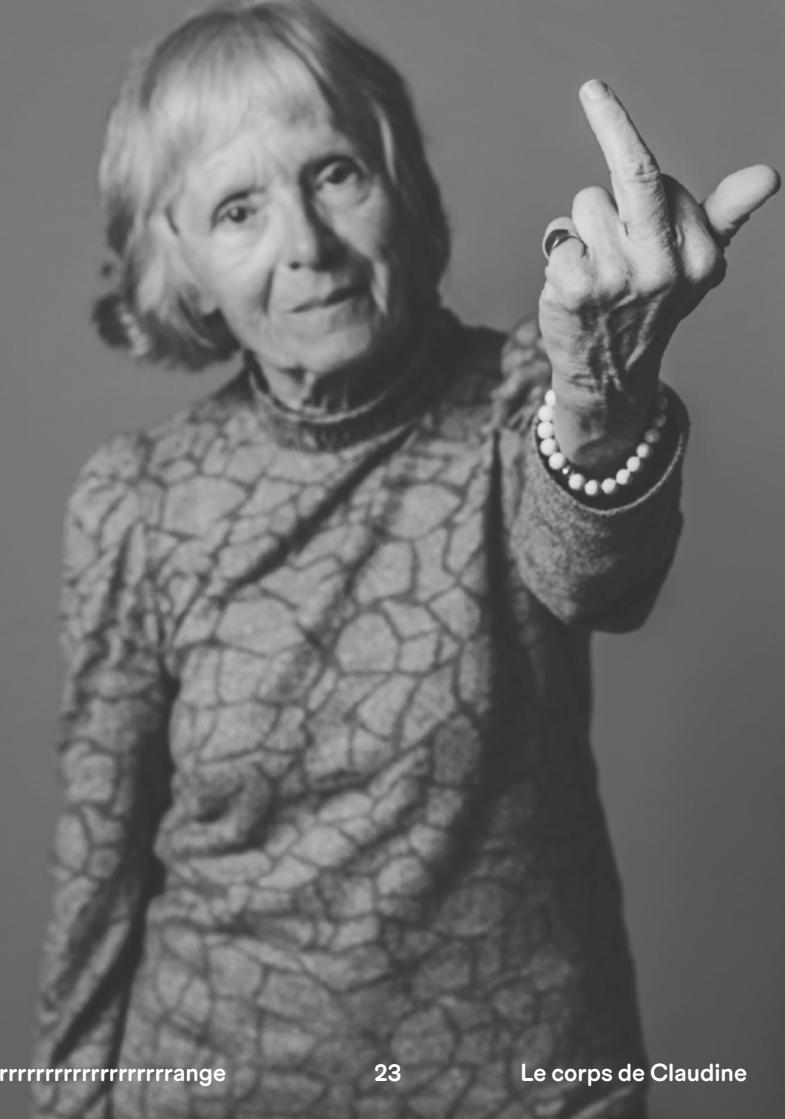
Yohann Thenaisie, Julie Masson, Fabrice Gorgerat

Co-édition art&fiction et La Grange, Centre / Arts et Sciences / Unil
Collection Erreurs sensibles, parution février 2026, 128 pages

En parallèle de la création du spectacle *Le corps de Claudine*, l'équipe d'artistes et de scientifiques a conçu un livre, *Maman est une cyborg de la classe moyenne*, paru aux éditions art&fiction. L'ouvrage fait dialoguer le travail de Julie Masson, photographe, qui a réalisé un portrait narratif de Claudine, avec une histoire des traitements pour la maladie de Parkinson, signée par Yohann Thenaisie, neuroscientifique. L'ensemble est ponctué de fragments de la vie de Claudine écrits par son fils, l'artiste Fabrice Gorgerat. L'histoire de la maladie de Parkinson croise celle du deal de drogue aux USA, de l'épandage de pesticides en Suisse et de la recherche en armement militaire. Et Claudine porte en elle un peu de tout ça.

En vente en librairie et à La Grange
Prix: 18.-

Vernissage
Je 5.3, 18h
Foyer de La Grange, entrée libre





Jalousie des tempêtes

Emma Saba – Mary Madlean

Dans ce duo mêlant danse, chant et performance, la chorégraphe Emma Saba, accompagnée de Jeanne Pâris au chant et à la basse électrique, revisite l'héritage de l'opéra, cet art occidental aussi prestigieux que conservateur. Entre fête et révolte, cette réactivation volontairement infidèle célèbre le plaisir de danser, chanter et se réapproprier les histoires du répertoire lyrique classique en les ouvrant à des imaginaires queers et féministes.

Je 19.3 19h

Ve 20.3 20h

Sa 21.3 20h Sortie **RPLX**

Danse

Environ 50 minutes

Chorégraphie, performance: Emma Saba

Collaboration artistique et performance: Jeanne Pâris



tabou

Jean-Daniel Piguet – Cie DanielBlake

Un fils et sa mère partent en voyage en Amérique du Sud sur les traces du grand-père. Cette quête les confronte à la violence de leur héritage et aux fantômes du passé. L'intimité imposée par le partage d'une même chambre pour la nuit fait ressurgir souvenirs, tensions et secrets, révélant les liens entre mère et fils dans toute leur complexité. *tabou* est un périple familial et sensoriel où la fiction devient un outil pour comprendre comment les traumatismes d'une génération résonnent dans les suivantes.

Ma 21.4 19h

Me 22.4 19h + Rencontre avec l'équipe artistique et scientifique

Je 23.4 19h

Ve 24.4 20h

Sa 25.4 17h

Di 26.4 17h

Création / Théâtre / Performance

Histoire / Science politique / Sciences de la communication

Environ 1h30

Conception et mise en scène: Jean-Daniel Piguet / Interprètes et collaboration
à l'écriture: Arnaud Huguenin, Geneviève Pasquier, Mauricio Salamanca

Bon plan :)

Repas de première offert

Ma 21.4 après le spectacle



tabou se déroule dans le huis-clos d'une chambre en Amérique du Sud, où une mère et son fils suisses tentent de comprendre un traumatisme familial. Iels retournent sur les traces d'un grand-père autrefois impliqué dans la production de cacao.

En préparant son spectacle, le metteur en scène Jean-Daniel Piguet rencontre l'historienne Letizia Gaja Pinoja. Iels décident de mêler leurs pratiques pour explorer une question complexe : comment les traces du passé colonial s'inscrivent-elles dans nos histoires personnelles ?

Le travail en commun mené à La Grange vise à nourrir cette création par une réflexion historique et décoloniale. Ensemble, artiste et chercheuse organisent des temps de résidence pour articuler la recherche scientifique à la dramaturgie. Comment transmettre ces récits autrement que par le discours académique ?

Entre fiction et documentation, *tabou* met en lumière la violence invisible de nos héritages – celle qui se transmet de génération en génération. En croisant la rigueur de la recherche historique et la capacité d'évocation du théâtre, ce projet ouvre un espace de réflexion sensible sur la responsabilité collective et la mémoire.

Scientifique associée à la résidence

Letizia Gaja Pinoja, chercheuse en histoire et politique internationales –
Geneva Graduate Institute



Encyclopédie

Nicole Seiler

Lorsqu'on regarde quelqu'unex danser, qu'est-ce qui fait que ça nous transporte et qu'on comprend quelque chose – ou pas? Sur scène, deux personnes: l'une danse, l'autre décrit ce qu'elle voit. Grâce à un casque, chaque spectateuricex entend ces descriptions comme une petite voix intérieure. Tantôt drôle, tantôt poétique, ce décalage entre ce que l'on voit et ce que l'on entend aiguise l'attention. Que raconte un geste? Peut-on le traduire en mots? Et si chacunex pouvait y lire une histoire différente? Une proposition ludique et accessible pour s'initier à la danse... et bien plus encore!

Ma 26.5 19h

Me 27.5 19h

Je 28.5 19h + Rencontre avec l'équipe artistique

Ve 29.5 20h

Sa 30.5 20h

Di 31.5 17h Sortie  RPLAX

Création / Danse / Performance

Tout public dès 10 ans

Environ 1h

Conception, chorégraphie: Nicole Seiler

Performance, chorégraphie: Anne Delahaye, Christophe Jaquet

Bon plan :)

Repas de première offert

Ma 26.5 après le spectacle



Toxicorama

Louis Schild

En 2021, les habitantexs du centre-ville de Lausanne découvrent que leur sol est pollué par des dioxines, résidus de l'exploitation industrielle de l'incinérateur du Vallon. Ce constat transforme leurs manières d'habiter la ville, mais aussi leurs intimités.

Toxicorama est une enquête à la fois artistique, scientifique et citoyenne, qui trouve sa forme finale dans une installation sonore présentée sur la scène de La Grange. Les voix des habitantexs, des artistes et des chercheurexs s'y répondent pour composer un paysage musical et textuel de la pollution.

Ma 9.6 19h

Me 10.6 19h

Je 11.6 19h + Rencontre avec l'équipe artistique et scientifique

Ve 12.6 20h

Sa 13.6 20h

Di 14.6 17h

Création / Installation sonore

Histoire / Sociologie / Science politique / Toxicologie

Environ 50 min

Coordination: Louis Schild / Formation à l'enquête: Naïké Desquesnes /

Avec des habitantexs du quartier du Vallon

Bon plan :)

Repas de première offert

Ma 9.6 après le spectacle



En 2021, les habitantexs du centre-ville de Lausanne découvrent que leurs sols sont lourdement contaminés par des dioxines issues de l'ancien incinérateur industriel du Vallon. Cette révélation bouleverse leur quotidien et leur rapport à l'espace urbain. De cette secousse naît *Toxicorama*, un projet transdisciplinaire où scientifiques, artistes et citoyennexs unissent leurs pratiques pour rendre perceptible l'invisible: la pollution.

Toxicorama se déploie à la croisée de la science, de l'art et du vécu. Il constitue l'une des parties du projet de médiation scientifique *Toxic*, soutenu par le Fonds national suisse. Sa démarche repose sur une triple enquête citoyenne – biologique, sociale et sensible – dont le fruit prend la forme d'une installation sonore performative, accueillie par La Grange puis par le Festival de la Cité. Ensemble, l'équipe élabore un paysage musical et textuel de la contamination: un territoire d'écoute, de récit et de partage.

À l'origine du projet, une recherche menée par Céline Mavrot, Fabien Moll-François, chercheur-es à l'Unil, et Aurélie Berthet, chercheuse à Unisanté, sur l'histoire de la pollution des sols du Vallon. Leur travail révèle la nécessité d'intégrer les perceptions et émotions des habitantexs pour saisir toute la portée de ce

scandale écologique et social. Iels s'associent alors à Louis Schild, artiste sonore ancré dans le quartier, et à Naïké Desquesnes, journaliste de terrain, pour inventer une méthodologie commune. Ensemble, iels font dialoguer entretiens, enregistrements et récits de vie, accompagnéexs de trois enquêteuricexs citoyennexs recrutéexs localement: des résidentexs du Vallon qui habitent le sol contaminé, mais qui sont aussi les «sujets» des politiques publiques.

Toxicorama ne cherche pas à hiérarchiser les savoirs, mais à les faire coexister. Comment un polluant invisible agit-il sur nos gestes, nos pensées, nos liens? Comment rendre audible ce qui altère silencieusement la santé et les relations sociales? À travers une approche collective, *Toxicorama* explore la possibilité de savoirs partagés, à la fois scientifiques et sensibles, où la mesure rencontre l'écoute, et où la recherche noue un dialogue avec une expérience vécue, incarnée, poétique.

Scientifiques associéexs à la résidence

Céline Mavrot, politologue – Unil
Fabien Moll-François, historien – Unil et Unisanté
Aurélie Berthet, toxicologue – Unisanté

Toxic. Les pollutions en questions

Quel est le point commun entre le Léman, un incinérateur d'ordures, un bouquet de fleurs ou encore les vignes du Lavaux? Tous nous exposent à des substances nocives, que l'on soit en pleine nature, en ville ou chez nous.

Microplastiques, dioxines, pesticides, PFAS... Face à la présence de ces polluants, comment préserver notre environnement et notre santé? Comment se prennent les décisions en la matière et quelles sont les inégalités sociales face au risque d'exposition?

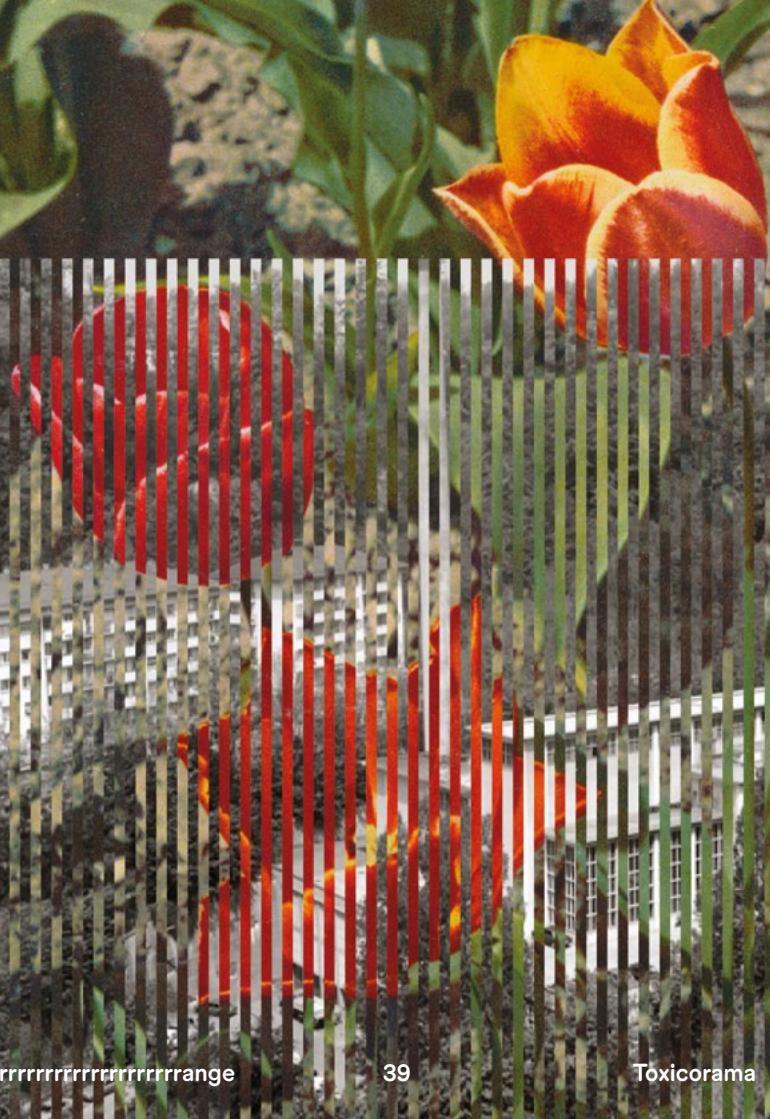
De mai à juillet, découvrez un vaste programme d'activités élaborées par les scientifiques ayant participé à la création du spectacle *Toxicorama*!

Tout le programme



Mai à juillet 2026
Expositions / Balades / Spectacle

Toxic est un projet de médiation scientifique financé par le Fonds national suisse (Instrument Agora) et porté par l'Unil et Unisanté.



Festivals



Chimères

2^e édition

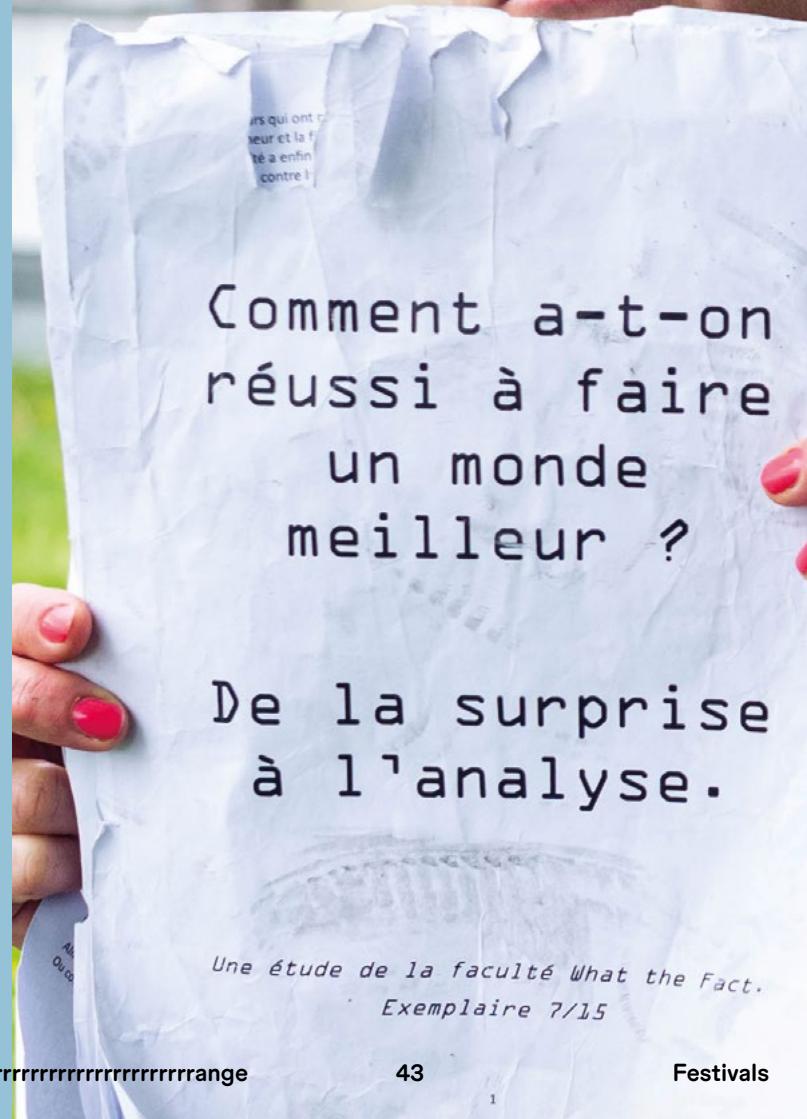
Pour rendre tangibles les interactions au cœur du théâtre et l'énergie créatrice qui en fait un laboratoire d'expérimentation, La Grange propose *Chimères*, un temps fort dédié aux collaborations entre artistes et scientifiques.

Cette année le festival se tient sur deux soirées, qui se composent chacune d'une première partie dédiée à des récits de collaborations interdisciplinaires (gratuit, au foyer), et d'une seconde partie où Elise Perrin présente son spectacle *Une utopie un peu merdique*, illustrant lui aussi un dialogue artiste/chercheuse (tarifs habituels, au plateau).

26 – 27.3

Temps fort arts/sciences transdisciplinaire

[Consulter la grille horaire](#)



Peut-on parler du biologique sans parler du social?

Récit n°1

L'équipe de *Toxicorama* s'est intéressée à l'impact de la pollution industrielle sur la vie sociale du quartier du Vallon, à Lausanne. La pollution environnementale est un invisible, un élément bio-social très contraignant, qui a des conséquences fortes sur la vie intime aussi bien que sur l'urbanisme, les décisions politiques et les inégalités sociales. Comment un invisible agit-il sur la vie au sens large? Et comment le rendre visible?

Avec Céline Mavrot, politologue – Unil et Louis Schild, musicien

Récit n°2

Le corps de Claudine a rassemblé artistes et chercheurexs dans une enquête sur les dispositifs bio-médicaux destinés aux patientexs atteintexs de la maladie de Parkinson. Leur point de départ? La mère de l'un des artistes, Claudine, vit dans un pavillon modeste avec, dans son corps, des centaines de milliers de francs de matériel médical: c'est une cyborg de la classe moyenne.

Avec Julie Masson, photographe et unex scientifique associéex à la résidence

Je 26.3, 18h
Foyer de La Grange

2h

Entrée libre sur inscription

Rencontre
Neurosciences / Science politique

Jusqu'où le mouvement peut-il *parler du réel*?

Récit n°1

Champ est un projet de recherche au croisement de la danse et de la biologie. Certaines bactéries se déplacent à plus de 800 km/h, d'autres peuvent prendre des millions d'années à parcourir quelques mètres. Comment le mouvement du corps humain peut-il appréhender les autres rythmes du vivant?

Avec Marion Baeriswyl, chorégraphe, D.C.P, compositeur et Johanna Marin-Carbonne, biologiste – Unil

Récit n°2

Danser pour demain se saisit de la danse comme d'un outil de critique sociale. En immersion dans la prison pour femmes de la Tuilière, artistes et scientifiques co-construisent un spectacle de danse avec des détenues. Pourquoi la prison est-elle l'inverse de la vie? Et surtout, comment penser la vie d'après?

Avec Myriam Gourfink, chorégraphe et Manon Jendly, criminologue – Unil

Ve 27.3, 18h
Foyer de La Grange

2h

Entrée libre sur inscription

Rencontre
Microbiologie / Criminologie

Une utopie un peu merdique

Elise Perrin – Jeanne & Cie

Disons qu'on est dans le futur, que le monde a commencé à guérir, sans qu'on sache comment. Le capitalisme appartient au passé, mais tout n'est pas réglé. Une troubadour itinérante et sa chienne professionnelle sont de passage chez vous. Entre slam, chanson de geste et improvisation canine, elles mêlent anecdotes hautes en couleur, nouvelles scientifiques et légendes urbaines plus ou moins farfelues pour raconter cet avenir meilleur – ou simplement un peu moins pire.

Je 26.3 20h30 + Rencontre avec l'équipe artistique et scientifique

Ve 27.3 20h30

Trio interespèces / Théâtre / Humour

Ethnologie

1h10

Texte et jeu: Elise Perrin / Improvisation canine: Voilà Boomerang /

Special guest: Dracaena Marginata / Mise en scène et complicité artistique:

Dominique Bourquin / Collaboration scientifique: Sarah Koller, chercheuse en sciences de l'environnement – Unil





Fécule

19^e édition
Festival artistique universitaire

Le Festival Fécule est le rendez-vous incontournable pour découvrir la richesse de la création culturelle étudiante! Rassemblant chaque année plus de 300 étudiantexs, collaborateurxices et associations issues de l'Unil, de l'EPFL et d'autres universités, il permet de découvrir leurs projets artistiques pluridisciplinaires dans des conditions de représentation professionnelles.

Pour cette 19^e édition, le festival met en lumière une nouvelle sélection d'œuvres originales et variées. Du plateau de La Grange au Nucleo, en passant par des interventions en extérieur, le campus vibre au rythme du festival pendant deux semaines. Bords de plateau et actions de médiation sont à nouveau proposées, invitant à prolonger l'expérience bien au-delà des représentations.

Programme complet dévoilé le 31.3 → grange-unil.ch

4 – 16.5

La Grange + Le Nucleo (Vortex)

Théâtre / Musique / Impro / Exposition / Danse

Tarifs: Un spectacle 5.– / Pass Fécule 15.– (réservation indispensable)





Recherches- créations



La recherche-création désigne une démarche qui articule méthodologie scientifique et pratiques artistiques. L'expérimentation artistique y devient un outil d'exploration, de questionnement et de production de savoirs dans le cadre de la recherche universitaire.

Le processus aboutit parfois à une œuvre originale, parfois à de nouveaux résultats de recherche, et parfois les deux ne peuvent pas être distingués.

Dans cette partie du programme, découvrez deux restitutions de recherche-création présentées à La Grange par des scientifiques de l'Unil.

Women Martyrs in Action

Recréer et rejouer les héroïnes médiévales aujourd’hui

Bien que les saintes martyres Barbe et Agnès soient célébrées dans des chefs-d’œuvre dramatiques représentés avec succès aux 14^e et 15^e siècles, elles restent aujourd’hui des personnages méconnus. *Women Martyrs in Action* propose de faire renaître les héroïnes oubliées de ces pièces médiévales sur les scènes d’aujourd’hui. Quels défis ce théâtre prémoderne pose-t-il à la création contemporaine, et pourquoi résonne-t-il avec notre époque?

Programme complet à venir → grange-unil.ch

Je 2.4

Journée d’étude / Table ronde / Spectacle
Études théâtrales / Littérature

Une proposition de Susanna Scavello – Unil / Jeu: Angèle Arnaud, Jules Benveniste,
Violetta Latte, Mathilde Morel / Création sonore: Paul Goutmann



EcriIA

Usages des IA dans les pratiques littéraires et théâtrales:
formats, processus, résultats

Comment écrire aujourd’hui avec les outils de génération textuelle par IA, que ce soit en littérature ou pour le théâtre? Trois binômes, composés chacun d'une autrice et d'un·e chercheur·e, ont disposé d'un mois pour écrire avec l'aide de modèles conversationnels, afin d'en explorer les limites, mais aussi les enjeux poétiques insoupçonnés. Ces trois jours mêlent colloque de recherche autour de ces enjeux, partages d'expérience et lectures des textes produits par les autrices.

Programme complet à venir → grange-unil.ch

Me 17.6

Je 18.6

Ve 19.6

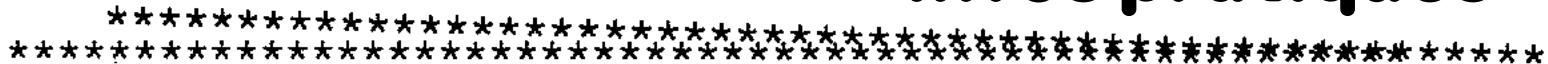
Colloque / Table ronde / Lecture

Littérature / Études théâtrales / Humanités numériques

Une proposition de Romain Bionda – Unil, Valentin Decloquement et Pascale Roux – Université Lumière Lyon 2 et Julie Valero – Université Grenoble Alpes / Avec les autrices: Sabryna Pierre, Gwendoline Soublin et Milène Tournier



Infos pratiques



Tarif Spectacle

CHF 30.- CHF 30.-

CHF 30.- CHF 30.-

Plein / Plein

CHF 20.- CHF 20.-

CHF 20.- CHF 20.-

Réduit / Réduit / Réduit / Réduit / Réduit / Réduit / Réduit
+ collaborateuricexs Unil-EPFL / + collaborateuricexs Unil-EPFL

CHF 10.- CHF 10.-

CHF 10.- CHF 10.-

Étudiantexs / Étudiantexs / Étudiantexs / Étudiantexs / Étudiantexs

Tarif Recherche-création

CHF 18.- CHF 18.-

CHF 18.- CHF 18.-

Plein / Plein

CHF 12.- CHF 12.-

CHF 12.- CHF 12.-

Réduit / Réduit / Réduit / Réduit / Réduit / Réduit / Réduit
+ collaborateuricexs Unil-EPFL / + collaborateuricexs Unil-EPFL

CHF 6.- CHF 6.-

CHF 6.- CHF 6.-

Étudiantexs / Étudiantexs / Étudiantexs / Étudiantexs / Étudiantexs

Multipass Waaaaaaaaooooooouuuuuuh

à partager avec vos accompagnantexs / à utiliser en groupe ou en solo / à partager avec vos accompagnantexs / à utiliser en groupe ou en solo

| | Plein tarif | Tarif réduit | Étudiantexs |
|------------|----------------------|----------------------|-----------------------|
| 4 entrées | 100.- 25.-/entrée | 65.- 16.-/entrée | 30.- 7.50.-/entrée |
| 10 entrées | 180.- 18.-/entrée | 120.- 12.-/entrée | 60.- 6.-/entrée |

Conditions: valable 2 ans, nominatif et non-transmissible, mais partageable, tant que la personne titulaire est présente.

Avantages: vos proches profitent de votre tarif réduit ! Sur présentation de votre Multipass, vous bénéficiez d'une réduction dans six théâtres et cinémas partenaires ! (Arsenic, 2.21, CPO, Cinéma Bellevaux, CityClub Pully, Zinéma)

En journée

Le Café de La Grange, lieu de rencontre accessible à toutes, au cœur du campus. Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 16h (restauration de 12h à 13h30).



- Travailler ou étudier
- Boire un café ou se restaurer
- Découvrir l'offre des lieux culturels du campus et de la région
- Feuilleter les livres, revues et magazines de la bibliothèque
- S'installer confortablement au coin salon

Bon plan :)

Profitez du wifi et des nombreuses prises électriques en libre accès!

En soirée

1. Réserver sa place

En ligne sur grange-unil.ch. Pour les invitations, les personnes à mobilité réduite et les groupes: billetterie.theatre@unil.ch, +41 21 692 21 24. Pour venir à plusieurs ou revenir, optez pour le Multipass!

2. Venir à La Grange

En transports publics: avec le métro M1, 9 min depuis Lausanne–Flon ou Renens. Sortir à l'arrêt Unil–Chamberonne. À vélo: parking à vélo devant le théâtre et stations de *bike-sharing* à proximité. À pied: de partout sur le campus!

3. Boire un verre / Caler un petit creux

Bar et petite restauration. Ouvert 1h avant le spectacle et pour la suite de la soirée.

4. Assister au spectacle

Entrer en salle à l'ouverture des portes. Éteindre son téléphone et laisser le monde extérieur derrière soi. Profiter de la représentation.

5. Prolonger l'expérience

Se procurer un livre en lien avec le spectacle ou une publication de La Grange à la librairie. Écouter les podcasts en ligne → grange-unil.ch/podcasts.

6. Rester en contact

Sur les réseaux sociaux: [@grange_unil](https://www.instagram.com/grange_unil). Par email: culture@unil.ch.

En recevant le programme papier (2x par an) et/ou la newsletter (1 à 2x par mois):



**La Grange est un
théâtre et un laboratoire
de création entre
artistes et**

**chercheurex situés
sur le campus
de l'Université
de Lausanne.**

chercheurex situés

**La Grange est un
théâtre et un laboratoire
de création entre
artistes et**

La Grange incarne la possibilité d'un territoire: celui d'un espace libre et ouvert, où chercheurexs et artistes collaborent et imaginent ensemble. Malgré ses allures d'utopie, ce positionnement fait écho à une situation bien réelle: celle d'un théâtre localisé sur le campus de l'Université de Lausanne, et par définition, au cœur d'une pensée en mouvement. Cette géographie de départ, en plus d'être une promesse de positionnement critique, fait de La Grange un théâtre «situé».

L'adjectif «situé», au-delà de de l'aspect géographique, s'inspire de la pensée philosophique de Donna Haraway, qui – avec sa connaissance située* – s'interroge sur les conditions dans lesquelles le savoir scientifique est produit, et, notamment, sur la position de celui qui en est l'auteurex. L'hypothèse sera faite ici qu'il en est de même avec le geste artistique. Caractériser et situer les trajectoires artistiques et scientifiques (de qui? comment? vers quoi?) c'est lutter contre leur isolement «hors sol», confronter leur subjectivité et les rattacher au monde.

**Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and The Privilege of Partial Perspective*, Donna HARAWAY, Feminist Studies, Vol. 14, No. 3, 1988

1. Pour une reconnaissance mutuelle

Une reconnaissance mutuelle de ce que l'art et la science ont en commun: ce qu'ils accomplissent dans la transformation des fabrications d'existences et des nouvelles représentations et imaginaires.

2. Pour une rencontre de deux entités autonomes

Ceci pour placer la rencontre au bon endroit: dans sa rencontre avec l'art, la science n'est pas mobilisée pour cautionner le discours des œuvres, le rendre plus crédible. Inversement, l'art n'est là ni pour illustrer, ni vulgariser le propos scientifique. Il s'agit donc de la rencontre entre deux entités autonomes au sein d'un même territoire.

3. Pour un rapport partagé au réel et au fictif

Nous prônons ici la reconnaissance d'une part de réel et de fictif dans les deux champs. L'art s'emploie à exercer une métamorphose du monde. Il crée ce qu'on pourrait appeler une expérience du fictif. Ici, le fictif ne s'oppose pas au réel, il le complète. De même, dans la construction de leur réalité, les scientifiques font usage des fictions, des récits et des images. Il est alors moins question de s'accrocher à une réalité que d'en rajouter des couches complexes, multiples. Et ceci, sans remettre en cause la méthode scientifique.

4. Pour des publics «émancipés»

Nous considérons les publics comme libres d'expérimenter nos propositions dans une pleine autonomie, actifvexs dans leur expérience sociale, sans en programmer la réception.

5. Pour des actions publiques et ouvertes

Potentiellement, tout ce qui se déroule dans les lieux physiques de La Grange (la salle de spectacle, le foyer) ou les locaux de l'Université de Lausanne (les salles de cours, les laboratoires, etc.) est inclus dans une œuvre plus vaste dont chaque aspect peut être montré et diffusé.

La matérialité de la couverture évoque l'envers du décor.
Ça tient, mais ça pourrait bouger encore.

«Une série de gestes» n'est pas un slogan, c'est une méthode : un geste appelle le suivant, rien n'est figé, nous avançons dans les plis, avec les accrocs, les respirations, les marges, nous débordons et nous recommençons.

Nous voulons rester en chantier, en perpétuel mouvement.
Nous voulons sentir que les choses changent, nous voulons rester vivants.

Nous voulons bousculer le définitif.

Les idées claires sur un terrain vague.

Ou peut-être une invitation urgente à ne jamais avoir de certitude.

LaGrrra

Crédits images

pp.19, 23-25 Julie Masson / p.27 Gregory Batardon / p.29 Maison Saint-Gervais, Matthieu Croizier x Dual Room / p.31 Jean-Daniel Piguet / p.33 Yuri Sory / p.35 Anonyme, Vue générale de la Cité prise depuis l'Hermitage avec la cheminée de l'usine d'incinération du Vallon au premier plan, photographie, 1967, coll. Musée Historique Lausanne. Repro: Atelier de numérisation Ville de Lausanne / p.39 ultra:studio / pp.43, 48-49 Romain Sciacca / p.47 Julie Folly / p. 51 Patrick Kelley / pp. 52-53 Juliette Beaubis / p. 57 Django Burdeau / p.59 figures.club

Graphisme

Pauline Mayor et Loïc Volkart, figures.club

Impression

PCL – Print Conseil Logistique, Renens

© Service Culture et Médiation scientifique – Unil 2025

Cartes postales à détacher →

Partenaires et soutiens



une série de gestes

LA GRANGE
CENTRE / ARTS ET SCIENCES / UNIL.